

Maison Africaine

COUP DE PROJECTEUR
SUR NOS PROJETS



A VOUS TOUS
QUI NE MANQUEZ JAMAIS
DE NOUS SOUTENIR
UN TOUT GRAND MERCI ET
UNE HEUREUSE
ANNÉE 2010

LA MAISON
AFRICAIN
A.S.B.L.



TRIMESTRIEL
DÉCEMBRE 2009

RECONSTRUIRE L'AFRIQUE PAR LE SAVOIR

SOMMAIRE — DÉCEMBRE 2009

- P. 3 Edito
P. 4 Accueil et logement
P. 5 Quelques chiffres
P. 6 Etudes et logement
P. 7 Mobilité professionnelle
P. 9 Tutorat
P. 11 Banque alimentaire
P. 12 La Maison en images
P. 13 Quelle coopération au développement?
P. 14 Nostalgie d'un doctorant
P. 15 Ce que nous faisons de vos dons

À VOUS QUI NOUS SOUTENEZ,

À VOUS QUI VOUS INTÉRESSEZ À NOS PROJETS,

À TOUS CEUX SANS LESQUELS LA MAISON AFRICAINE

NE SERAIT PAS CE QU'ELLE EST AUJOURD'HUI,

NOUS SOUHAITONS

UN JOYEUX NOËL ET UNE HEUREUSE ANNÉE 2010

Parmi tant d'autres, voici quelques étudiants qui sont rentrés au pays après leur séjour à la Maison Africaine



Edito de Noël



Chères lectrices,
Chers lecteurs,

Comme vous le savez, la Maison Africaine a pour vocation principale le logement et l'accompagnement d'étudiants africains, depuis sa création en 1961.

Le Conseil d'administration a pour souci permanent de valoriser les conditions de logement en assurant, au moindre coût, un ensemble de commodités nécessaires et agréables aux pensionnaires pour qu'ils se sentent à l'aise dans leur nouveau cadre de vie.

Grâce au dynamisme de l'équipe opérationnelle en place, particulièrement du Directeur de la Maison, cette vocation s'est enrichie de plusieurs projets prometteurs. C'est ainsi que la Maison a reçu en 2008 le titre d'entreprise d'économie sociale. Le projet Tutorat est déjà un succès tel qu'il a dépassé nos attentes initiales. Nous encadrons non seulement des dizaines d'élèves du secondaire en difficulté scolaire, mais aussi des étudiants de première année d'enseignement supérieur. Les tuteurs sont recrutés parmi les étudiants de la Maison selon leurs spécialités. Le Tutorat est un projet porteur car il répond à une attente réelle de familles bruxelloises (d'origine africaine mais aussi de beaucoup d'autres pays) qui recherchent un soutien et un encouragement dans le parcours scolaire de leurs enfants. Les coûts de ce projet sont répartis équitablement de manière à assurer sa pérennité, notamment avec la participation du Collège de la commune d'Ixelles.

La Maison Africaine a également un projet ambitieux qui vise la réinsertion des étudiants africains principalement dans les entreprises de leurs pays une fois leurs études terminées en Belgique. Ciblée sur la République démocratique du Congo, ce projet a ouvert de grandes perspectives. En organisant en mai 2009 l'événement «Congo Event», nous avons pu constater une réelle attente de la part des acteurs réunis à cette occasion. Ce projet porteur doit à présent se construire et s'organiser sur une vraie structure avec les partenaires actifs de la Maison Africaine.

Nous voudrions inviter déjà tous nos fidèles donateurs et autres sympathisants à venir visiter nos installations à l'occasion d'une journée portes ouvertes que nous organiserons en 2010 et dont nous vous préciserons bientôt la date.

Nous aimerions en outre que des personnes intéressées à nos projets viennent nous rejoindre à l'Assemblée générale de mars prochain.

Si vous avez des propositions, des suggestions, des avis à nous formuler au sujet de nos activités, ils sont les bienvenus via notre site internet.

Merci de votre soutien

Bonnes fêtes de Noël

Merci pour vos dons

Bonnes fêtes de Nouvelle Année

Jean-Paul Leroy,
Administrateur délégué



Accueil et logement

A force de présenter des projets, des perspectives ou d'aborder des problématiques plus internationales, nous en oublions presque de vous tenir informés de l'importance que nous accordons toujours autant au logement et à l'accueil des étudiants.



Melle Monique van der Straten Waillet

A y regarder de plus près, depuis Mademoiselle Monique van der Straten Waillet (fondatrice de la Maison), peu de choses ont réellement changé.

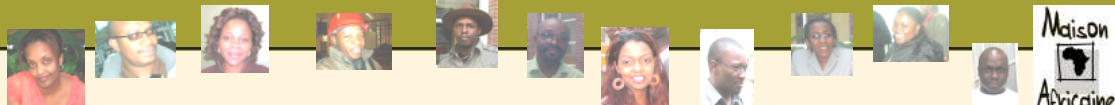
Depuis 1961, l'asbl met à disposition d'étudiants africains des chambres de qualité. Elle réserve à ces étudiants le meilleur accueil afin de leur permettre de s'intégrer rapidement dans leur nouveau contexte. Dix personnes collaborent au bon fonctionnement de la structure et sont constamment disponibles pour répondre aux attentes, besoins et tracas éventuels des 80 étudiants qui y vivent en permanence.

Les principaux changements résident dans les projets annexes que nous menons et les personnes qui les gèrent. De la philosophie et des principes fondateurs de la Maison, rien n'a réellement changé. Notons toutefois que la Maison a développé ces dernières années un volet de formation à la vie professionnelle en collaborant étroitement avec des CPAS et en assurant l'encadrement et la formation de personnes en recherche d'emploi.



Le volet « Accueil » que nous pratiquons depuis toujours est relativement méconnu et cependant fondamental. Il est aisé d'imaginer l'arrivée en Belgique d'un étudiant africain qui n'est jamais venu en Europe. Aux difficultés administratives il faut ajouter des difficultés d'intégration, d'éloignement, d'adaptation au climat, aux habitudes, à la culture, ...

Conscient qu'il est difficile d'assumer l'ensemble de ces difficultés de front tout en menant des études, nous accordons une grande importance au soutien que nous pouvons apporter aux étudiants, en particulier lors des premières semaines en Belgique. C'est ainsi par exemple que nous effectuons pour chacun les démarches d'inscription à la commune, que nous aidons chaque nouvel étudiant à trouver rapidement ses points de repère dans Bruxelles, que nous sommes très fréquemment en contact avec les universités (et éventuellement organismes de bourses) pour nous assurer que les démarches suivent leur cours, ...



Quelques chiffres

Il est fréquent que ceux qui montrent un intérêt pour

nos activités nous interrogent sur les principaux chiffres qui justifient notre action. Nombre d'étudiants, de chambres, de nationalités, ... Cette brochure de fin d'année est l'occasion de faire un petit rappel sur l'utilisation intensive de la Maison dans son rôle initial : accueil et logement.

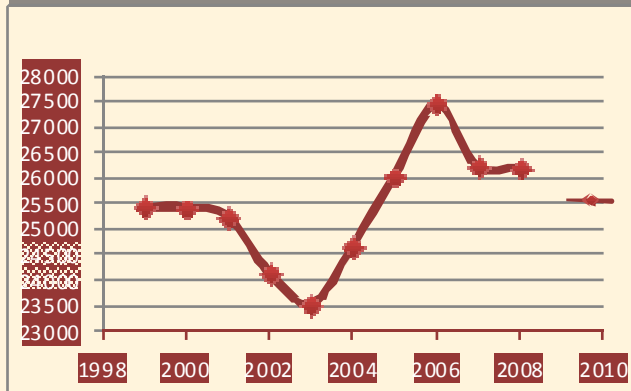
La Maison héberge 77 étudiants répartis dans 70 chambres (nous avons en effet 7 chambres doubles destinées à des étudiants en grande difficulté). Depuis 10 ans, nous avons enregistré 254.345 nuitées au profit d'étudiants venant de tous les pays d'Afrique (le graphique ci-dessous nous montre l'évolution du nombre de nuitées par année depuis 1999).

Considérant que depuis 10 ans nous avons une moyenne de 25.434 nuitées par an, nous pouvons en conclure que la Maison, et donc chaque chambre, est occupée exactement à raison de 11 mois par an. Ce taux d'occupation particulièrement élevé est certainement dû à la qualité de l'infrastructure que nous mettons à disposition des étudiants, mais aussi — et peut-être surtout — à l'accueil de qualité que nous leur réservons. Et au-delà de l'accueil, nous mettons tout en œuvre pour assurer un séjour confortable à ceux qui seront demain appelés à participer à la reconstruction de l'Afrique.

A titre d'exemple, la Maison Africaine entretient de fréquents contacts avec un nombre important d'asbl, ong ou pouvoirs publics afin de permettre aux étudiants d'avoir une réponse rapide aux questions auxquelles nous n'avons pas de réponse. Nous avons ici un rôle important d'interface qui permet aux étudiants de « rentabiliser » au mieux leur séjour en Belgique.

Pour en terminer avec les principaux chiffres, nous comptons à ce jour, et pour l'année 2009 uniquement, plus de 500 demandes de logement. Le logement pour étudiants devient de plus en plus difficile à Bruxelles et constitue pour certains propriétaires une source de revenu considérable et parfois peu correcte. Il est donc fondamental que la Maison Africaine poursuive, comme elle le fait depuis 1961, ses activités d'accueil et de logement de qualité.

Evolution du nombre de nuitées par année





Et les études ?

La grande majorité des étudiants que nous soutenons et hébergeons n'a pas de famille en Belgique. Aussi, beaucoup arrivent en Belgique/Europe

pour la première fois et n'ont aucun point de repère (culturel, social, géographique, climatique, ...). La Maison Africaine constitue ainsi pour eux le premier et l'un des principaux points de repère durant leur séjour.

Si depuis plusieurs années la Maison Africaine investit lourdement dans des travaux d'infrastructure et d'aménagement, c'est précisément pour répondre au mieux à cette fonction « point de repère ». Approximativement 60 % des étudiants vivent chez nous entre 12 et 24 mois avant de rentrer dans leur pays. Cette période d'étude étant particulièrement chargée et difficile, nous nous efforçons de mettre tout en œuvre pour garantir à chacun un environnement serein, agréable et studieux.

Il est bon de rappeler que l'objectif premier de la Maison est la coopération au développement et que les formations que suivent les étudiants que nous hébergeons sont destinées à contribuer au développement de leur pays (voir aussi à cet effet le projet de Mobilité professionnelle). A cette fin il est fondamental de procurer aux étudiants les « outils » nécessaires à la bonne réalisation de leur projet de formation. Et un logement serein, calme et réconfortant constitue de toute évidence l'un des atouts de la réussite scolaire.

Outre l'accueil, le calme, les services déjà évoqués et la sérénité, nous proposons aux étudiants un accès Internet gratuit, des salles d'étude et diverses manifestations et fêtes leur permettant de se changer les idées.



Notre foyer, notre histoire, nos bénéficiaires, nos projets

Voici ce qu'écrivait il y a peu Alain Messi, étudiant camerounais en sciences économiques :

« J'y ai trouvé [à la Maison Africaine] un environnement où l'intimité de chacun est respec-

tée. Dans un pays où la vie est très individualisée, on y retrouve aussi cet esprit de solidarité si cher à l'Afrique. Pour la communauté estudiantine africaine, cette Maison est un lieu indispensable. »



Mobilité professionnelle

Belgique - RDC

En réponse à ces deux réalités, et à celle de la discrimination à l'embauche en Belgique, la Maison Africaine et le Cire (Coordination et Initiatives pour Réfugiés et Etrangers) se sont unies pour rendre visibles les opportunités professionnelles en RDC et faciliter le contact entre les demandeurs d'emploi et les entreprises. Soucieux d'apporter une réponse aux attentes professionnelles des Congolais (et Congolais d'origine) vivant en Belgique, nous avons décidé d'identifier les opportunités professionnelles qui existent à Kinshasa, à Matadi et à Lubumbashi.

Nous avons mis en place une interface entre les deux pays et offrons des services complémentaires aux candidats et aux entreprises.

Nous orientons, accompagnons et évaluons la qualité du travailleur. Nous vérifions



Entrepris début 2008, le projet « Mobilité professionnelle entre la Belgique et la République Démocratique du Congo » naît de deux constats :

- de nombreux Congolais manifestent un grand intérêt à aller travailler dans leur pays d'origine à condition d'avoir un contrat de travail décent ;
- de nombreuses entreprises en RDC sont à la recherche de ressources humaines congolaises, dynamiques, compétentes et qualifiées.

l'existence réelle des offres d'emploi et suivons les conditions d'engagement. Subventionnés par différents bailleurs jusqu'en juin 2009, les services liés au projet sont gratuits.

Résultats

Ce programme, bien que récent, a suscité un grand intérêt auprès du public cible et des politiques. La réussite du Congo Event du 7 mai 2009 atteste de l'intérêt de ce projet pour les populations cibles et pour les autorités politiques concernées.

Le Congo Event clôturait la phase pilote du projet. Il s'est tenu sur une journée constituée d'une part, d'une conférence intitulée « Vivre, travailler et entreprendre en RDC » et d'autre part, d'un « Job day RDC ». La conférence offrait des informations sur la situation existante en RDC et les possibilités d'investissement. Le « Job day » en revanche offrait l'opportunité aux participants de rencontrer des entreprises en recherche de profils tout en leur offrant la possibilité de rencontrer un nombre important de Congolais qualifiés et désireux de travailler dans leur pays d'origine.



© Michel Hakizimana

Congo Event - 7 mai 2009



Ce Congo Event a réuni quelques 250 Congolais de la diaspora. Nous avons compté 10 entreprises congolaises et belges établies en RDC. 34 offres d'emploi étaient ouvertes. Suite au Congo Event 2009, un chargé RH, un « Reward & Performance Manager » et un juriste ont trouvé un emploi en RDC.

En outre, lors de la Conférence « Vivre, travailler et entreprendre en RDC », nous avons offert des informations actualisées sur l'état du pays grâce à 18 orateurs. 250 cahiers/brochures « Vivre et travailler en RDC » ont été distribués et un film sur des « success stories » a été présenté.

Parmi les orateurs, notons principalement des représentants des gouvernements et administrations congolais et belges en les personnes de Monsieur Nyamugabo, Ministre congolais des Petites et Moyennes Entreprises, Monsieur Mutamba Ambassadeur du Congo en Belgique, un représentant de l'ONEM RDC, Madame Milquet Ministre fédéral de l'emploi, et Monsieur Bruno Georges Directeur adjoint de la DGCD.

Par ailleurs, un site Internet élaboré (www.mobilitecongo.be) a été réalisé afin d'une part, de diffuser des informations générales sur la vie et le travail en RD Congo, d'autre part de faire le lien entre les offres et les demandes d'emploi et enfin, de constituer une base de données des CV de la diaspora.

Vu le succès de cette première phase (qui a pris fin le 30 juin 2009) et l'intérêt marqué de l'ensemble des intervenants et partenaires, nous tenons à poursuivre le projet en 2010. La Maison Africaine et le Cire ont ainsi pris la décision d'entamer une étude

de faisabilité afin d'envisager la structure que devra prendre le projet en phase 2. Cette étude de faisabilité est actuellement en cours de réalisation.

Enfin, notre objectif pour 2010 est de construire ce projet sur base des problématiques suivantes: coopération au développement, migration et emploi. Il s'agit en effet de trois problématiques intimement liées et dépendantes.

Au-delà de l'aspect opérationnel (la signature de contrats de travail et le retour « gagnant » au Congo) ce projet pourra servir de table de réflexion à un certain nombre d'acteurs sensibles à ces problématiques.

EXEMPLES D'OFFRES

Ministère recherche plusieurs:

- Consultants financiers
- Juristes
- Cuisiniers (Lubumbashi)

CONTACT

Florence Kohnen

Coordnatrice

0032 (0)2 629 77 15

www.mobilitecongo.be

info@mobilitecongo.be



Tutorat

Des étudiants pour des élèves

Entrepris courant 2005, ce projet a transité par diverses étapes pour aboutir aujourd'hui à un projet alliant intégration sociale, réussite scolaire et respect des différences culturelles.

Historique

Le projet est parti de plusieurs constats établis début 2005.

- 1—La Maison Africaine héberge des étudiants qualifiés dont certains seraient disposés à donner des cours de rattrapage dans les matières qu'ils maîtrisent ;
- 2—Certains élèves de notre entourage souffrent de décrochage scolaire principalement dû à un problème d'identité ;
- 3—La Maison Africaine ne peut devenir un ghetto, elle doit impérativement s'ouvrir au monde extérieur.

C'est sur base de ces trois réalités que la Commune d'Ixelles, l'asbl Observatoire Bayaya et notre Maison se sont retrouvées pour écrire un projet tant social que culturel qui, dans les perspectives initiales, ne devait concerner que quelques enfants africains en décrochage.

Nous nous sommes donc lancés dans la perspective de dispenser approximativement 300 heures de formation par an. Une salle de formation a été aménagée à cet effet, nous avons également investi dans du matériel, engagé un coordinateur de projet et constitué une équipe de quelques tuteurs.

Fin 2005 nous étions enfin prêts à accueillir les premiers élèves.

Evolution

L'année 2006 a principalement servi à mettre en place des outils et une méthode de gestion de ce nouveau projet. En effet, il n'existait pas de projet réellement similaire nous permettant d'évaluer l'impact de notre programme naissant. A titre d'exemple, il a été nécessaire de labelliser le projet « Economie sociale » afin de l'intégrer correctement aux structures de la Maison.

Aussi, nous avons pris un temps considérable à sensibiliser le public cible. En effet, la Maison Africaine n'était pas nécessairement connue du public cible (et des parents des élèves). Il était donc indispensable « d'approcher » le public correctement afin d'éviter un échec du projet à court et moyen terme.

C'est ainsi que nous nous sommes lancés sur de bonnes fondations nous ayant mené à dispenser 405 heures en 2007, 1.024 heures en 2008 et 1.300 heures (attendues) en 2009.

A ce jour nous constatons une augmentation sensible de demandes pour étudiants universitaires. Vu l'impossibilité de répondre à toutes les demandes, nous nous sommes limités aux étudiants en première année. Il est probable que nous serons d'ici peu amenés à aménager un nouveau local pour assumer les nouvelles demandes de formation.



Brion, 19 ans : je me sens dans de bonnes mains

Moi j'étais suivi par Monsieur Molowayi (*étudiant de la Maison Africaine*), une personne que j'apprécie énormément. Il est très posé, compétent et prend vraiment son temps pour enseigner. Le courant passe très bien entre nous. Je trouve ce Monsieur très attentionné et il a le sens de la pédagogie. J'ai même parlé de lui à mon professeur à l'école tellement je le trouve intéressant.

En tout cas je suis très bien encadré. Le cadre est idéal pour étudier, je m'entends parfaitement avec le responsable du tutorat et avec mon tuteur. En bref, je me sens dans de bonnes mains.

C'est vrai que j'ai moi-même une volonté féroce de réussir, mais sans l'aide de personnes de bonne volonté et compétentes, il me sera quand même difficile d'atteindre mes objectifs.

Concrètement je reçois 6 heures de cours particuliers par semaine. C'est-à-dire lundi, mercredi et vendredi à raison de 2 heures par jour.

Ce programme me convient tout à fait. J'arrive à gérer sans difficulté mon temps entre l'école et ma passion. J'ai un jour de répétition en musique par semaine qui ne déborde pas sur mon emploi de temps scolaire.



Fernandez, 15 ans : retrouver confiance en soi

Moi j'étais encadré par Monsieur Flavien Nzuki, un Congolais. Tout se passait très très bien entre nous. Le fait que je sois seul à seul avec le tuteur, me mettait en confiance. Lui prenait tout son temps également pour m'expliquer le cours et petit à petit les choses ont changé positivement, j'ai rattrapé mon retard et j'ai réussi mon examen de passage.



Je voulais absolument réussir mon année scolaire, j'étais donc motivé et assidu. Je bénéficiais également du soutien de mes parents et Monsieur Nzuki le savait. Il m'a bien remis à niveau, je tiens d'ailleurs à le remercier.

Concrètement, je recevais 6 heures de cours par semaine à raison de 2 heures par jour. Cela me convenait comme programme.

Personnellement ce soutien m'a beaucoup aidé et je sais que je ne suis pas le seul à bénéficier de cet appui. D'autres élèves reçoivent également ce coup de pouce. En plus, le coût est faible et accessible à nos parents. On apprend en confiance c'est vraiment tout bénéfique pour nous.



Banque alimentaire

10 tonnes/an

Nous sommes parmi les plus anciens adhérents de la Banque alimentaire Bruxelles Brabant. Dès le début des activités de cette institution, Sœur Françoise Gildemyn - un des piliers de la Maison jusqu'en 1996 - saisissait cette opportunité d'aider les étudiants en difficulté qui vivaient sous notre toit. Son action s'élargit rapidement à des étudiants résidant en ville puis à des familles aux ressources insuffisantes.

Il y a donc pas moins de 20 ans que la Maison Africaine bénéficie de l'action de la Banque alimentaire pour en arriver aujourd'hui à rendre service à une trentaine d'étudiants internes et approximativement 130 personnes externes réparties en une quarantaine de familles et d'isolés africains de l'agglomération. Bon an, mal an, nous distribuons chaque année quelque 10 tonnes de produits alimentaires (dont des produits de l'UE) sous forme de colis conditionnés à la taille des familles.

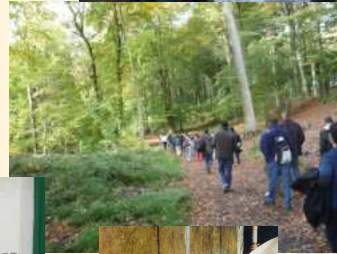
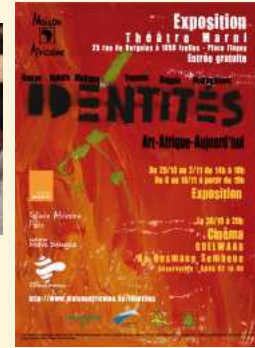


Entrée de la Banque alimentaire après les travaux d'aménagement de juin 2009.

20 ans que la Maison a ouvert la banque alimentaire. Et 20 ans que le volume de colis alimentaires distribués augmente. Un service qui va au-delà du caractère alimentaire de l'action.

L'action de la banque alimentaire est bénéfique à plus d'un titre: le budget « nourriture » des bénéficiaires est allégé et leur permet ainsi d'assumer d'autres charges fondamentales (paiement des études, ...). De plus, des liens se créent, des recettes s'échangent, une certaine convivialité s'installe. Des familles du Nord et du cœur de l'Afrique sympathisent. La dépense d'énergie des responsables et des bénévoles est donc largement récompensée par ce bilan positif.

La Banque alimentaire est actuellement gérée par notre Assistante sociale aidée par quelques collaborateurs bénévoles.





Il est parfois difficile et délicat de distinguer les objectifs des moyens. Il nous paraît cependant fondamental de les préciser afin de ne pas tromper le lecteur sur nos objectifs.

La Maison Africaine est une organisation qui travaille principalement en faveur de la coopération au développement. Il faut donc envisager l'ensemble de nos actions dans une perspective de soutien aux pays en développement. Hébergement, aide sociale, sensibilisation, mobilité professionnelle et autres activités sont destinés à soutenir le développement de l'Afrique.

Il est vrai que la seule évocation du terme « développement » dans le cadre de la coopération suscite commentaires et débats. Certains utiliseront l'expression « pays en voie de développement », d'autres préféreront « pays en développement », « tiers-monde », ... Les notions de développement et en particulier de coopération au développement sont donc délicates en ce qu'elles sont fréquemment empreintes de jugement sur le degré de développement. Il n'en reste pas moins certain que le développement ne se fera pas sans les Africains. C'est pourquoi nous orientons nos efforts vers les projets d'intégration en Afrique des étudiants africains installés en Belgique.

L'Afrique d'aujourd'hui nous oblige à remettre les coopérations occidentales en question. Par où commencer ? Sida, guerres, économie, mortalité infantile, tuberculose, corruption, ... ? Tout doit être attaqué de front. Ces maux sont interdépendants. Or différents acteurs interviennent : ONGs, Etats, Organisations internationales mais aussi les investisseurs étrangers et il est essentiel que les différents secteurs travaillent ensemble.

Les ONGs ne pourront tout assumer. Les investisseurs étrangers non plus. Ni les Etats du Nord comme du Sud, ni les organismes internationaux. La collaboration entre ces différents acteurs est une condition sine qua non pour éviter les dérives et les dépendances générées par les différents types d'actions.

En particulier, il est donc temps de renforcer les liens entre le secteur des entreprises privées et les politiques de coopération au développement. Cette consolidation sera profitable à tous : si nous voulons éviter les dérives du capitalisme sauvage et de la corruption et poursuivre un objectif de développement humain durable et de solidarité internationale.





Nostalgie d'un doctorant

qui m'a abrité au cours de mes séjours répétés à Bruxelles – j'ai réalisé en effet 8 petits voyages sur Bruxelles depuis 2004. La Maisaf avec ses services d'accueil professionnels et ses animateurs dynamiques, attentionnés et connaisseurs des cultures africaines profondes, a constitué pour moi une ressource sans égale. Sa position au cœur de Matongé a facilité mon intégration dans cette partie de la Commune d'Ixelles façonnée par l'ambiance de convivialité et de chaleur à l'africaine.

Je garde présent à l'esprit les *sightseeings* que la Maisaf ne cesse d'offrir à ses pensionnaires et qui permettent de découvrir, au-delà des frontières belges, d'autres splendides villes européennes comme Paris en France, Amsterdam au Pays-Bas, etc. La Maisaf a été aussi pour moi un espace des rencontres avec des collègues étudiants des disciplines variées et d'origines diverses. Ses espaces ludiques comme la salle de télé et la salle Monique ont constitué un point de rencontres avec les anciens pensionnaires de cette Maison, toujours présents particulièrement lors des grandes compétitions de foot (CAN, Mondial, etc.) ou des jeux olympiques.

Et Matongé ? Cette jumelle d'une des cités chinoise est toujours vibrante et vivante surtout en fin de semaine. Ses cafés et bars sont aussi irremplaçables que revitalisants. Après des journées lourdes de travail « à la belge », la rencontre des « amis » pour partager une « jupe en l'air » (Jupiler), une Leffe ou une Chimay n'ont pas été

Il est difficile pour moi de parler de Matongé sans évoquer la très hospitalière Maisaf qui en fait corps et

Aimé Kakudji, étudiant congolais, père de 3 enfants, a bénéficié d'une bourse de la Coopération Technique Belge pour réaliser une thèse en sciences sociales à l'ULB. Il est actuellement chef de travaux à l'Université de Lubumbashi, chercheur junior à l'Observatoire du Changement Urbain et travaille occasionnellement pour diverses ONG.

sans me revigorer. Toutefois, au-delà de l'intégration qu'elle facilite de par sa diversité culturelle, Matongé c'est aussi un lieu des révélations des tensions et des confrontations entre immigrés ayant des visions politiques différentes quant à leurs pays d'origine. Par exemple, je garde encore présentes à l'esprit les agressions dont j'ai été l'objet pour avoir défendu une position politique différente de celles plus courantes parmi mes compatriotes de la diaspora !

Qu'à cela ne tienne, je reste particulièrement attaché à cette cité et spécialement à la Maisaf qu'elle abrite et que je recommande vivement à ceux qui voudront aller s'établir à Bruxelles pour raison d'études, de stages ou d'autres formations.



Aimé Kakudji K.

Lubumbashi, le 9/10/2009



Vos dons

Un soutien précieux

Un grand nombre d'asbl fait appel à la générosité de ceux qui partagent leurs objectifs. L'aspect non lucratif de nos activités ainsi que la diversité des sources de financement rendent parfois difficile la lecture de certains projets. Cette page vous permettra d'y voir plus clair dans l'utilisation que fait notre asbl de vos dons.

Avant de présenter les projets que vous soutenez, il est utile de distinguer deux principales sources de financement :

- les subsides payés par la coopération belge qui permettent aux étudiants de loger à la Maison Africaine dans des conditions prix/qualité très décentes;
- les loyers des étudiants qui, bien que modestes, constituent une ressource indispensable à la survie de l'asbl. Notons également à cet effet, que le paiement d'un loyer permet de lutter contre l'assistanat souvent décrié.

Ces deux sources de financement constituent 85 % de nos ressources. Les autres sources sont constituées de soutiens divers comme le subside de la commune d'Ixelles, de la Région bruxelloise et vos dons.

**POUR UN ÉLÈVE, UN ÉTUDIANT,
POUR L'ÉDUCATION, POUR L'AFRIQUE**

30 EUROS

Tutorat

Le projet coûtait initialement 12.000 eur par an. Vu le succès croissant, il coûte actuellement 17.000 eur par an. La commune finance chaque année 12.000 eur et depuis 2 ans nous assumons le succès du projet grâce à vos soutiens.

Mobilité professionnelle

L'un des moments phare du projet est le « Congo Event ». Cet événement permet d'une part, de faire le point sur les résultats engrangés dans l'année et d'autre part, il permet à l'ensemble des partenaires et bénéficiaires de se rencontrer autour de la problématique « emploi et développement ». Cet événement est aussi et surtout l'occasion pour les employeurs de rencontrer et de sélectionner des candidats au retour en RD Congo.

Une partie de cet événement est réalisée grâce à vos soutiens.

Autres

Enfin, vos dons sont parfois utilisés à l'organisation de rencontres thématiques ou de conférences à la Maison Africaine. Nous tenons en effet à garder l'objectif « sensibilisation » utile à l'affirmation des valeurs auxquelles nous croyons.

Vous voulez renforcer l'un de nos projets

**POUR UN ÉLÈVE, UN ÉTUDIANT,
POUR L'ÉDUCATION, POUR L'AFRIQUE**

30 EUROS

Notre compte

210-0835616-13

Tout don de 30 euros ou plus est fiscalement déductible.



Maison Africaine

Thierry Van Pevenage
Thierry Van Pevenage

Contact
Éditeur responsable

A.s.b.l. agréée par la D.G.C.D.
Rue d'Alsace Lorraine, 33
1050 Bruxelles
T 02/513 75 92
F 02/512 73 52
administration@maisonafricaine.be
www.maisonafrique.be